



DE ROUBAIX-TOURCOING

L'annon du Nord et du Pas-de-Calais

LE CAS DU GÉNÉRAL LEBAS

Le plus grand tort d'un soldat, c'est d'avoir raison... Le général Lebas avait des 1411.

Le général Lebas se vit rappeler à l'ordre, dans ses conférences... Qui plus est, le 14 juin 1912, il était convoqué à Paris.

M. Georges Vandame, député du Nord, qui assistait à cette entrevue... « Alors que le général Lebas exprimait ses craintes d'une invasion par la Belgique ».

« Cette chance ! »... « Nous n'aurons pas la chance de voir les Allemands à Lille ! ».

« DONNEZ-MOI UN REVOLVER ! "NON" ! »

Alors, d'un coup de couteles il se coupa la tête

Grèves à Nancy

AUX ÉTATS GÉNÉRAUX DU NORD

Une réunion des délégués aux Etats Généraux des régions dévastées.

La mort accompagnée l'encéphalite lethargique

QUELQUES DÉTAILS

la déclaration Ministérielle

Le programme politique du Cabinet Millerand

Paris, 21 janvier. — On donne des détails sur la teneur de la déclaration ministérielle qui sera faite demain.

A PROPOS DES CONGRÉGATIONS

M. Millerand, relativement aux congrégations, sans renier l'œuvre de Waldeck-Rousseau, considérerait qu'il est moralement impossible, que la guerre terminée, on reconduise à la frontière les congrégations qui sont rentrées en France pour aller se battre.

REPUBLICQUE ET VATICAN

Le journal qui donne ces informations ajoute que M. Millerand verrait sans scandale la République traiter avec le Vatican, si les intérêts français l'exigent.

RENDRE LA VIE AUX REGIONS DEVASTÉES

Le gouvernement se préoccupe de développer la production et de mettre en valeur toutes les richesses du sol, ainsi que les ressources de l'empire colonial.

L'ARMÉE SERA REORGANISÉE

Le gouvernement se préoccupera aussi de réorganiser l'armée, pour imposer aux citoyens le minimum de charges compatibles avec les besoins de notre défense.

CAPITAL ET TRAVAIL

Au point de vue social, la déclaration se plaçant sur le terrain de la solidarité des classes, insiste sur la nécessité de la collaboration cordiale du capital et du travail.

Des interpellations

Paris, 21 janvier. — On annonce que M. MILLIER, député de la Seine, aurait l'intention de déposer, demain, après la lecture de la déclaration ministérielle, une demande d'interpellation sur la politique générale du gouvernement.

DU SANG DANS LES VIGNES

Là, le cadavre d'un assassiné était enterré

L'AMANT DE LA FEMME DE LA VICTIME A ÉTÉ ARRÊTÉ

On a capturé de redoutables bandits

ILS VENAIENT DE VOLER EN AUTO POUR 500 000 FRANCS DE CHAUSSURES ET N'EN ÉTAIENT PAS A LEUR GOUT D'ÉCAL

Le Havre, 21 janvier. — On a arrêté deux redoutables malfaiteurs qui venaient, au moyen d'une auto, d'enlever pour 500 000 fr. de chaussures dans les magasins du port.

Une fois vu, cent fois cru

L'assassiné de "Mignon" tua-t-il encore ?

ON CROIT BIEN QUOI

Drame de l'air sur la mer

A 150 MÈTRES, DEUX AVIONS SE COGNENT

Le Roi des Belges est venu incognito à Paris

APRÈS LA CATASTROPHE D'ANZIN

Les Puits de la Mort rend ses victimes

Quatorze cadavres ont été remontés dans la cage-cercueil

Les travaux de sauvetage se sont poursuivis activement, à la fosse de Rostix des mines d'Anzin, dans la nuit de mardi à mercredi.

Les nombreux ouvriers occupés à cette triste besogne ne purent contenir leurs larmes et beaucoup d'entre eux s'engoulaient en embrassant une dernière fois leurs frères de travail.

Les morts retrouvés

De très bonne heure, mercredi matin, M. Nonon, commissaire spécial, qui a droit à des félicitations pour l'enquête qu'il a menée avec tant de dévouement, prévenait les pouvoirs publics que dans la nuit du 20 au 21, quatorze corps avaient été remontés à la surface.

au fond du puits

Les recherches continuent pour retrouver les corps de Charlemagne Druat, Arthur Lahure et François-Doroncourt, que l'on suppose être tombés de la cage dans le fond du puits.

Scènes déchirantes

Des que cette nouvelle fut connue, de nombreux parents se précipitèrent aux abords de la fosse.

Retour sur les lieux

Mercredi matin, M. G. Cauwès, sous-préfet, s'est de nouveau rendu sur les lieux de la catastrophe.

Les funérailles des victimes auraient lieu samedi

Le Parquet a désigné deux experts

Le relèvement des tarifs des P. T. T.

LE PROJET TEL QU'IL EST

Deux bandits de sucre au Ravitaillement

Deux bandits en Jupons

Si les femmes s'en mêlent !

SUR LE RAIL

UN HOMME A TROUVÉ LA MORT

Drame de l'air sur la mer

A 150 MÈTRES, DEUX AVIONS SE COGNENT

Le Roi des Belges est venu incognito à Paris

COMLOT SENSATIONNEL

Les Boches voulaient faire tuer le créateur de la République Rhénane

Les autorités françaises ont arrêté les conjurés dont le chef est le Directeur de la police de Wiesbaden.

Bayern, 21 janvier. — La « Rheinische Volkszeitung », organe du centre de Wiesbaden, publie la sensationnelle information suivante :

« Il y a quelque temps, le directeur de la police de Wiesbaden fit rechercher par des agents secrets des gens qui fussent disposés à commettre un attentat contre le docteur Dorten et ses collaborateurs.

« Le docteur Dorten, qui lui avait été désigné comme susceptible d'accepter le marché et de plus disposé à l'exécuter.

« Il lui déclara que le gouvernement de Berlin lui avait donné l'ordre de se débarrasser de Dorten et de ses collaborateurs.

« Le commissaire s'étant déclaré prêt à se charger de l'affaire, la direction de police lui remit des lettres et du poison. On lui assura que si Dorten était réellement dévoué à un allemand : « geseigt » — par lui, il serait pourvu à sa sécurité. On le ferait passer immédiatement en Allemagne non occupée, et une fois à Berlin, on lui remettrait le million promis.

« Ce soudard, qui avait déjà reçu des sommes rondelettes, eut l'imprudence d'écrire une lettre au directeur de la police, M. Thon. La missive tomba dans les mains de la police secrète française.

« Le docteur Thon, chef de la police de Wiesbaden, trois de ses subordonnés et le communiste ont été arrêtés par les autorités françaises.

« Le commissaire, qui devait assassiner le docteur Dorten, a désigné l'instigateur du complot, un ministre prussien.

Pour combattre la mort nos médecins iront vite

Le ministère des Régions Libérées communique la note suivante :

« Le ministre des Régions Libérées vient de donner l'ordre de mettre à la disposition des médecins des départements sinistrés les automobiles légères que ces praticiens ne réussissent pas à se procurer dans le commerce.

« Les pharmaciens n'auront plus de sucre au Ravitaillement

Deux bandits de sucre au Ravitaillement

Deux bandits en Jupons

Si les femmes s'en mêlent !

SUR LE RAIL

UN HOMME A TROUVÉ LA MORT

Drame de l'air sur la mer

A 150 MÈTRES, DEUX AVIONS SE COGNENT

Le Roi des Belges est venu incognito à Paris

CATASTROPHE D'APRÈS-GUERRE

Une imprudence a fait exploser un fourneau de mine

SEPT MORTS

Un assez grand nombre d'artificier et de P.G. allemands sont actuellement employés au déchargement des mines des environs d'Arras, notamment à Boiry-Becquerelle.

Hier, vers 4 heures de l'après-midi, alors que ces travailleurs étaient occupés à leur besogne habituelle, un fourneau de mine explosa, tuant net 7 hommes et 3 P. G.

« Quelques autres artificiers et mineurs furent blessés grièvement et ont été transportés d'urgence à la Citadelle d'Arras.

« Les causes de cet accident sont encore ignorées. Néanmoins, on croit l'attribuer à l'imprudence.

Ge Quien ne dénonça pas Miss Gavell

SES JUGES L'ONT RECONNU

Le nouveau procès du dénonciateur Quien est en cours. Au cours de l'audience d'hier, on entendit M. Franchile, de la police de Bruxelles, qui assura que le dénonciateur Gavrel ne pouvait pas avoir été pris pour le sosie de Quien comme il le prétendait au moment de la déposition de Mlle Maivil.

« Le dénonciateur Quien n'est pas le dénonciateur de Miss Gavell ; les documents arrivés à la fin du premier procès permettent de l'établir d'une façon définitive. Je n'ai pas l'intention de requérir sur ce point ».

« La défense prit acte de cette déclaration et l'audience fut levée.

Comment se faisaient les nouveaux riches

AU LIEU DE FAIRE DES MUNITIONS, ILS NE FAISAIENT QUE... FORTUNE

« Les enquêtes qu'il a déjà fait faire dans cette affaire ont démontré que pendant la guerre des industriels ayant passé de l'exportation de matériel de guerre, avaient donné une autre destination aux matières premières, acier et fonte, mises à leur disposition.

« Comme d'autre part, ces matières premières étaient destinées à la fabrication de produits industriels par le fait qu'ils les avaient achetés de leurs deniers, il n'y a pas eu vol, ni autres délits de cette nature. Mais il est constant que ces fraudes n'ont pu se produire qu'avec des complicités diverses, c'est-à-dire la corruption de fonctionnaires et de chefs de service de l'Etat. Ce sont ces complicités qui sont actuellement relevées contre un certain nombre d'industriels et d'intermédiaires non encore désignés et que l'enquête en cours fera connaître.

« Les perquisitions opérées chez vingt usiniers de la région parisienne et d'un en province, a permis de saisir de nombreux livres et papiers divers qui vont être mis à la disposition du substitut du 3e conseil de guerre, le capitaine Chechimon. Il n'est pas question de l'état actuel de l'information, d'arrestations préventives.

Ils ont bien mérité de l'Agriculture

LES NOUVEAUX DECORES

Promotions dans l'ordre du Mérite Agricole au grade d'officier :

« MM. Antoine, cultivateur à Avesnes (Nord) — Carlier Jules-Oscar, cultivateur à Looz (Pas-de-Calais) — Chiffolle, cultivateur à Felles (Nord) — Delory Auguste Stanislas, maire de Hesdignin (Pas-de-Calais) — Dubois Louis, maire de Sars-et-Basilly (Nord) — Dubois Eugène, agriculteur à Merck-St-Lévin (Pas-de-Calais).

« Promotions au grade de chevalier :

« MM. Coullier, cultivateur à Kijlein (Nord) — Mme Coullier, cultivateur à Kijlein (Nord) — M. Coupe Fatoux, cultivateur à Dainville (Pas-de-Calais) — Mme Courelle Claire, cultivateur à Noux (Pas-de-Calais) — M. Bino Desire Rupert Joseph, cultivateur à Raucourt (Pas-de-Calais) — M. Boez Emile, cultivateur à Longueville (Nord) — Mme Bouchez-Bulle Marie, cultivateur à Mésoy-les-Bains (Pas-de-Calais) — Mme Martin, cultivateur à Mont-St-Eloi (Pas-de-Calais) — M. Monpelt, maire à Pommeroy (Pas-de-Calais) — M. Monpigny, agriculteur à Herlin-Sec (Pas-de-Calais) — M. Gosseau, agriculteur à Baudricourt (Pas-de-Calais) — M. Jossien, cultivateur à Auehel (Pas-de-Calais) — M. Lefort, cultivateur à Willems (Pas-de-Calais) — M. Deslauriers, cultivateur à Coudré (Nord) — M. Lavel, agriculteur à Bonningues-les-Aideis — Mme Libert, cultivateur à Dainville (Pas-de-Calais) — Mme Courcelle Marie, cultivateur à Noux (Pas-de-Calais) — Mme Veauve Deconynck, cultivateur à St-Pol-sur-Mer — M. Delacroix, agriculteur à Haulchin (Nord) — Mme Delal, cultivateur à Mont-Éperon (Pas-de-Calais) — M. Delplac, cultivateur à Vieille-Eglise (Pas-de-Calais) — M. Demilly, cultivateur à Verquin (Pas-de-Calais) — M. Descomps, cultivateur à Bienvillain-Bois (Pas-de-Calais) — M. Desjardins, cultivateur à Hesdignin (Pas-de-Calais) — M. Deslauriers, cultivateur à Hesdignin (Pas-de-Calais) — M. Deverman, cultivateur à Auehel (Pas-de-Calais) — Mme Diquier, cultivateur à Soastre (Pas-de-Calais) — M. Duhamel, cultivateur à La Buisserie (Pas-de-Calais) — M. Dupuis, cultivateur à Herminville — M. Duriez, cultivateur à Calbucq (Pas-de-Calais) — M. Gabel, agriculteur, maire d'Inchy (Nord) — Mme Ghys, cultivateur à Hondeghem (Nord) — M. Goscart, agriculteur, maire de Bagnez (Nord) — M. Thoury, cultivateur à Berles (Nord) — M. Verrier, cultivateur à Bruille-St-Amant (Nord).

Paris a reçu en son Hôtel-de-Ville les représentants d'Alsace-Lorraine

« Paris, 21 janvier. — La Municipalité de Paris a reçu cet après-midi à l'Hôtel de Ville, en séance solennelle, les sénateurs et députés d'Alsace-Lorraine. Le Président de la République et M. Paul Deschanel, Mines Raymond Poincaré et Paul Deschanel, la maréchale Foch et Mlle Jeanne Drouot assistaient également à la séance solennelle.

« De nombreux discours ont été prononcés. Après la séance solennelle, un lunch a été servi dans le salon des Académies et un concert a été donné par la musique de la garde républicaine et des cours du Conservatoire.

IL Y A 4 MORTS DANS LES PUITS DES FRANÇAIS UN EBOULEMENT S'EST PRODUIT DANS UN CHARBONNAGE BELGE

Mons, 21 janvier. — Ce matin, un éboulement s'est produit dans les travaux souterrains du puits des Français, sur charbonnage de Mons. Il y a quatre victimes.

CHRONIQUE FANTASISTE

HYGIENE MODERNE

Je dois des excuses à M. Tardieu. Je m'étais, en effet, permis de trouver exagérés ses propos par lesquels il affirmait l'excellent état sanitaire des pays dévastés et en donnait pour preuve qu'à Lens, par exemple, on ne mourait presque pas. L'ex-vice-roi des Régions Libérées, que ses précédents séjours parmi les peuples soumis à l'autorité de la N'oko-Sanga, désignaient évidemment par son trône laissé vacant par le départ politique de M. Lebrun, est doué d'une perspicacité qu'un esprit superficiel ne pouvait posséder.

« Au rebours de ce que pensaient les gens qui ne jugent que sur les apparences, M. Tardieu s'était, en effet, rendu compte que les conditions d'existence dans les villes détruites par la guerre étaient éminemment propres à assurer aux habitants une longévité dont on n'avait plus d'exemple depuis Mathusalem.

« Les principes les plus rigoureux d'une hygiène ultra-moderne étaient en germe dans la reconstruction des cités sinistrées et l'admirable Traité de Paix qui fait le bonheur de toute l'Europe, a pris soin de les développer jusqu'à un complet épanouissement.

« Les hygiénistes des deux hémisphères ont établi que la santé des populations était en raison directe du volume d'eau qu'elles avaient à leur disposition. Si on assure en même temps une large aération des habitations, on peut être assuré que les risques de mortalité sont réduits au strict minimum.

« L'air et l'eau ont, en effet, supprimé la malaria ; si les gens meurent, ça ne peut être que par accident.

« Or nous sommes bien forcés de reconnaître que, grâce aux méthodes que nous devons au génie organisateur de l'administration de M. Tardieu, les Régions Libérées, et en particulier la ville de Lens, réalisent ce maximum idéal d'hygiène et de salubrité. Grâce à l'empressement que l'administration a apporté à ne mettre aucun baraquement à la disposition des habitants réintégrés, ceux-ci se sont construits des logements qui valent tout ce qu'on peut rêver de parfait au point de vue de hygiène et de salubrité. Nous avons tous pu apprécier ces bienfaits au cours de la dernière semaine.

« La plupart de mes concitoyens ne cachent pas leur satisfaction. L'un d'eux m'a manifesté sa joie de n'avoir pas à faire les frais de l'achat d'un tub.

« Je n'ai, m'a-t-il dit, qu'à masser mes dos que je me lève, sur le plancher de ma casbah. Les trois centimètres d'eau qui le recouvrent me permettent les ablutions les plus compliquées. Et puis, ajoute-t-il, pas besoin de seau-arrosoir, de tuyaux en caoutchouc et de robinets, puisque c'est la douche écossaise en permanence qui passe à travers le toit. Son fonctionnement étant continu, je n'ai qu'à ouvrir mon parapluie pour y échapper ».

« Donc, eau à tous les étages, en haut, en bas, en long et en travers. Je défie aucun immeuble parisien de présenter un confort moderne aussi complet.

« Et l'air ! Parlons-en un peu, de l'air. Son déplacement chez nous est tellement rapide qu'il a emporté les carreaux de vitre des papiers de lettres, et ne reste plus un seul mot sur tout le territoire. Balayés, envolés les microbes ! Les totes eux-mêmes n'ont pas résisté à la poussée. Ils ont eu beau se cramponner ; ils ont été arrachés, malgré leur résistance acharnée, aux chevêtres les plus embroussaillés.

« Enfin, le nettoyage par le vide ; nous avons le nettoyage par le vent.

« Si l'y a encore des gens qui cassent leur pipe, ça ne peut être évidemment que parce qu'ils se sont noyés ou qu'ils ont reçu une tôle ondulée sur le coin de la figure. A part ces incidents sans importance, on ne comprendrait pas que l'Etat Civil enregistre encore des décès, car alors ce sera de la pure malveillance.

« D'ailleurs, pour éviter toute cause de maladie épidémique ou contagieuse, l'administration a perfectionné le système d'habitations hygiéniques en construisant, à titre d'habitations sans doute, quelques maisons que nous ne saurions trop inviter les hommes de l'air à visiter. C'est le dernier cri de l'hygiène. On sait qu'il est recommandé, pour éviter la stagnation des poussières, d'arrondir les angles des murs. L'administration a fait bien mieux ; elle a arrondi les murs ! Pour la première fois dans le monde, on a rétabli à Lens le mur ondulé ! C'est une véritable révolution dans l'art de bâtir. Le toit a été remplacé par un treillis métallique, de façon à permettre le plus largement possible l'entrée de l'eau et la sortie de l'air. Enfin, les cloisons intérieures sont revêtues de carton goudronné, après duquel on a placé les tuyaux de poêle. Dès qu'on allume la feu, le goudron fond, s'évapore et empêche l'atmosphère de vapeurs balustrées qui asphyxient le dernier bacille qui aurait pu tenir bon. Au début, cela asphyxie également les habitants, mais on s'y habitue rapidement.

« Je n'annoncerai personne en annonçant que, dès cette semaine, les premiers essais ont été concluants, une grande quantité de ces habitations ultra-hygiéniques va être mise en construction. Elles sont destinées aux services du ministère des Régions Libérées qui abandonne la rue Saint-Honoré pour venir s'installer à Lens.

R. VERMERSSEL